

Stanislas de GUAITA  
Préface à *Rosa Mystica* (1885)

---

Quelques rares se sont montrés fidèles à la tradition de Banville des *Odes funambulesques* : tel, le délicat virtuose Léon Valade. Pour gracieux et doucement mélancolique que soient les gazouillis sentimentaux de ce frêle artiste, il vaut plus, peut-être, par ses *Gazettes rimées*.

SAINTE-BEUVE  
Lundi, 12 juin 1865. *Des nouveaux lundis* (1886)

---

Sous le titre : *Avril, Mai, Juin*, j'ai reçu, il y a deux ans, un recueil de sonnets où deux jeunes amis se sont mis à chanter de concert tout un printemps et sans livrer au public leurs noms ; je ne les ai moi-même appris qu'à grand'peine (Léon Valade et Albert Mérat). Le recueil est très vif, spirituel et malin. Mais peut-on s'étonner si cela échappe et si le gazouillement meurt sous la feuillée où il se dérobe ?

Léon BARRACAND

*Le Moniteur Universel* (25 février 1898)

---

De cette école poétique qui a pris, dans l'histoire littéraire, le nom de Parnasse, M. Albert Mérat fut un des premiers et non des moins illustres tenants et représentants. Son ami, son Ménechme et son frère, Léon Valade, marquait le pas avec lui, et tous deux, gonfaloniers abrités sous la même oriflamme, s'avançaient superbement.